

**ATELIER SUR LA COMMUNICATION POUR UNE BONNE GOUVERNANCE
DES SYSTEMES EDUCATIFS**

Cotonou, du 06 au 08 octobre 2008

Allocution de la Secrétaire générale

**Madame la ministre de l'Enseignement maternel et primaire du Bénin,
Mesdames et Messieurs les ministres,
Mesdames et Messieurs les Directeurs de cabinet,
Monsieur le Directeur du bureau régional pour l'Afrique de l'ouest de l'OIF,
Mesdames et Messieurs les représentants des organisations
internationales,
Mesdames et Messieurs les Directeurs centraux des ministères chargés de
l'Education,
Mesdames et Messieurs les participants à l'atelier,
Chers invités,
Mesdames et Messieurs,**

La cérémonie officielle d'ouverture de nos travaux m'offre l'occasion de m'acquitter d'un agréable devoir, celui d'adresser nos sincères remerciements à nos hôtes Béninois, tant pour la qualité de l'accueil cordial, que pour l'attention de tous les instants dont les membres du Secrétariat technique permanent et l'ensemble des participants ont fait l'objet depuis notre arrivée à Cotonou.

Je voudrais rendre hommage aux plus hautes autorités du Bénin, en particulier au Président Yayi BONI, d'abord pour la clairvoyance dont il fait preuve dans le pilotage du système éducatif béninois, ensuite pour les mesures idoines dont il a été le catalyseur dans la réalisation de l'accès et de la qualité de l'éducation au Bénin.

A la ministre de l'Enseignement maternel et primaire du Bénin, Madame Christine NOUGBODE OUINSAVI, nous adressons la reconnaissance de la CONFEMEN, pour nous avoir fait l'honneur de présider le présent atelier, tenant ainsi à relever le pari de l'organisation, malgré la densité des tâches à accomplir dans un contexte de rentrée scolaire et dans des délais relativement courts pour une rencontre d'une telle envergure.

Qu'elle trouve ici l'expression des sentiments de gratitude de la CONFEMEN.

Je voudrais également saluer la présence de ses collègues du secteur de l'Education, qui lui ont témoigné leur solidarité, en honorant la présente cérémonie d'ouverture.

Je voudrais aussi saluer la présence de Monsieur Etienne Alingué, Directeur du BRAO représentant l'Organisation internationale de la Francophonie pour avoir rehaussé cette cérémonie et confirmé les rapports privilégiés et la synergie qui existe entre la CONFEMEN et l'OIF.

Il me plaît également de saluer l'engagement et l'abnégation à la tâche des vaillants membres du comité d'organisation local, dont la sollicitude, la disponibilité et le sens du travail bien fait, ont émerveillé plus d'un. Leur promptitude à répondre aux diverses sollicitations montre qu'ils ont à cœur de rendre notre séjour agréable et nos travaux couronnés de succès.

Permettez-moi enfin de souhaiter la bienvenue aux participants à cet atelier, ainsi qu'à nos invités, de Cotonou et d'ailleurs, dont la présence à nos côtés, témoigne de l'intérêt qu'ils accordent à notre institution commune et de l'importance des enjeux liés au thème qui nous réunit.

Mesdames et Messieurs,

Le contexte singulier de rareté des ressources dans lequel évoluent nos systèmes éducatifs, alors même que les besoins en éducation ne cessent de croître à un rythme que nous avons du mal à soutenir, a amené la CONFEMEN il y a un peu plus de deux ans aujourd'hui, à organiser des Assises francophones de la gestion scolaire à Antananarivo. La tenue de ces Assises procède de la volonté de la CONFEMEN de soutenir ses membres dans l'élaboration et la mise en œuvre de stratégies nouvelles et efficaces centrées sur la gestion, par conséquent sur les pratiques de bonne gouvernance, la culture de l'évaluation, la responsabilisation, l'imputabilité et la reddition de comptes des acteurs. Car, un des défis majeurs qui se pose à nos systèmes éducatifs, comme je le disais récemment à l'occasion de la 53^e session ministérielle de Caraquet (Canada/Nouveau-Brunswick), reste bien la mobilisation

des ressources, humaines, matérielles et financières, ainsi que leur gestion qui n'a pas toujours été exempte de reproches.

Notre propos ne vise pas à s'interroger sur les raisons et les causes de cette situation, mais bien à introduire la question qui se pose à nous aujourd'hui : comment atteindre ces objectifs si nobles dans un contexte particulièrement difficile où les écueils ne sont pas simplement de nature financière ou matérielle, mais aussi d'ordre institutionnel et stratégique, voire relationnel parfois. Une problématique certainement difficile dans la mesure où relever ce défi nous commande de faire preuve d'une plus grande cohésion, c'est à dire d'une vision partagée, d'une démarche unitaire, mais aussi des objectifs et des stratégies acceptés de tous.

Mesdames et Messieurs les participants,

C'est là tout un programme qui suggère aux acteurs que vous êtes, les rôles et les missions qui vous incombent dans le pilotage et le développement harmonieux de nos systèmes éducatifs. Car, au-delà du champ restrictif des rapports *ministère-médias*, la communication pour l'éducation doit aussi viser, si ce n'est d'ailleurs la priorité, la mobilisation, la motivation en vue de l'implication responsable de l'ensemble des acteurs dans l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation des politiques éducatives. C'est là la trame de notre action et vous en êtes le maillon le plus fort.

C'est dans cette logique de mobilisation, de motivation et de valorisation des acteurs que s'inscrit le plan de communication triennal adopté par le Bureau de la CONFEMEN lors de sa réunion tenue à Lomé en novembre 2007 et dont la mise en œuvre réserve une place de choix, à court terme à la 54^e session ministérielle et le cinquantenaire de notre institution en 2010, à moyen et long terme à la mise en place d'un cadre de communication dynamique au sein et autour de la CONFEMEN à travers un réseau des communicateurs des ministères de l'Éducation.

Vous conviendrez avec moi que de telles perspectives requièrent de la part de chacun de nous une forte conviction quant à la noblesse de notre mission, mais il nous faut sans doute aussi faire preuve d'un engagement inébranlable dans l'élaboration et la mise en œuvre des axes stratégiques qui se dégageront de vos riches réflexions.

Au cours de ces trois jours, vous aurez donc à confronter vos expériences, mais surtout à réfléchir sur vos rôles et missions, en l'occurrence dans la préparation et la tenue de ce grand rendez-vous francophone qu'est le 50^e anniversaire de la CONFEMEN.

Vous aurez également à vous pencher sur les modalités d'organisation que vous estimez les plus appropriées et les plus efficaces pour vous acquitter convenablement de votre part de responsabilités dans le succès de cette dynamique.

Mesdames et Messieurs,

Le présent atelier, qui se veut comme une rencontre familiale des communicateurs en éducation, est donc le point de départ d'une dynamique que nous voulons irréversible et qui doit à terme faire jouer, grâce à votre concours sur la qualité duquel je n'ai personnellement aucun doute, à la communication, son rôle véritable dans la gouvernance des systèmes éducatifs à travers l'information objective et mobilisatrice pour un dialogue permanent entre les acteurs et partenaires de l'école.

Avant de terminer, permettez-moi de réitérer toute la reconnaissance de la CONFEMEN, aux plus hautes autorités de ce pays pour leur engagement inébranlable et les mesures porteuses pour le devenir éducationnel de tous les enfants béninois. Tout en nourrissant le plus bel espoir pour cette réunion, je vous souhaite plein succès dans vos travaux, des perspectives heureuses pour les projets qui vont naître de vos discussions, et vous remercie de votre aimable attention.

Je vous remercie de votre attention.